



37^e Foire Éco Bio d'Alsace du 10 au 13 mai

Quel futur pour le travail ?

Et s'il n'y avait aucun futur pour ce que nous appelons actuellement travail !

Ce mot inventé à la fin du XVIII^{ème} siècle par le capitalisme manufacturier et qui se généralise avec la société industrielle n'est le plus souvent qu'un emploi rémunéré pour des activités ou des produits qui se vendent, même s'ils sont inutiles pour nos besoins vitaux ou dangereux pour la nature. Ce mot Travail, associé à celui de capital et de croissance, est devenu le dogme de nos civilisations de consommation, il classe et emprisonne les humains et il contribue à la destruction de la planète en faisant semblant d'ignorer que nous vivons dans un monde fini.

Des femmes et des hommes souffrent parce qu'ils n'ont pas d'emploi ou parce que le travail qu'ils accomplissent les broie. Le travail associé au capital est devenu la seule alternative crédible pour exécuter les activités nécessaires à la vie bien qu'il en existe d'autres. Est-ce l'aveuglement et le désir de préserver les profits du capital qui empêchent de mettre en œuvre les alternatives plus favorables aux travailleurs et indirectement à la planète ?

Notre objectif n'est pas de simplement participer aux débats qui accompagnent la loi Travail. Nous espérons, en choisissant ce thème, aller au-delà de simples aménagements de la société actuelle. Nous devons esquisser les pistes qui nous conduisent vers un nouveau paradigme qui mène les humains vers un mieux-vivre entre eux et avec la nature.

Pour interagir avec la planète, le monde a besoin de changements profonds. Il est urgent de dépasser ces visions simplistes qui ont fait de l'économie capitaliste l'axe de nos sociétés. Il est urgent de construire une autre forme d'organisation sociale, avec des pratiques politiques nouvelles. C'est le moment de développer nos créativité, en sachant utiliser les nombreuses réflexions oubliées en chemin par le système actuel, pour construire un monde dont le ciment sera les Droits Humains et les Droits de la Nature.

Et si demain nous décidions tous ensemble et pas seulement au travers de démocraties représentatives de moins en moins démocratiques de dire « chiche » :

Assurons un toit, de quoi manger, se vêtir, s'instruire et se soigner à toute l'humanité. Il suffit pour y parvenir de 15 heures de travail par semaine. Nous ne produirons plus que les biens utiles et nécessaires et la planète nous dira merci. Ce n'est pas une utopie au sens commun actuel d'impossible mais bien au sens initial du mot forgé par Thomas More en 1516, celui de la recherche d'une société idéale.

Nous sortirons des impasses dans lesquelles nous sommes engagés et nous pourrions œuvrer au « Buen vivir » et ainsi consacrer nos temps libérés à la convivialité, au partage, à la solidarité, à la créativité et à la réflexion permanente.

La tâche est belle et si nous y mettons tout notre enthousiasme et nos savoirs, elle sera facile à réaliser et sera source de plaisir

Un travail digne de ce nom suppose donc l'espoir du plaisir dans le repos, dans l'usage que nous en ferons de son produit et dans la mise en œuvre quotidienne de nos talents créatifs. William Morris 1834-1896.

ÉCO BIO ALSACE

09 72 45 29 55 | contact@ecobio.alsace

[27 rue du Canal - 68570 SOULTZMATT](https://www.ecobio.alsace)

www.ecobio.alsace